



ILS s'étaient ensemble présentés devant Dieu.
 Sur terre, à cette heure, deux flam-
 mes de vie venaient de briller.
 "Allez, leur avait dit Dieu, et gardez ces
 âmes."

A travers les espaces, traçant un long sillon
 de lumière, les célestes messagers étaient descendus.

L'aurore naissait, une aurore de printemps, douce et
 belle.

Tressillante sous les premiers feux du jour, la nature,
 en un élan d'allégresse, envoyait à son Créateur l'*Alle-
 luia* de la reconnaissance.

Sur chaque fleur le scintillement de la rosée.

Dans l'air, les chants de l'oiseau vers le ciel.

Partout la vie s'éveillant et s'agitant.

A l'ombre des murs de l'antique cité, en deux foyers
 jusqu'alors inféconds, c'était la joie.

Ici et là, un premier né, un fils.

Les anges, au-dessus des berceaux, étendirent leurs
 ailes.

De part et d'autre, sous les voiles que la main mater-
 nelle avait ornés, l'enfant reposait dans le calme de la vie
 qui commence.

Quel espoir ne s'épanouirait auprès d'un berceau ?

.....